des Princes &c. Mars 1768 "idée abstraite du point inerendu & de la surs face limite, étoit insuffisante pour établir » la génération des lignes & des solides : ils so revinrent en sages Métaphisiciens à l'idée adéquate de l'étendue mathématique dont ils avoient abstrait ces rapports; & ils virent, » par une théorie profonde, des séries infinies » d'approximation, qui anéantissoient à cha-» que dégré l'inégalité assignée dans les élémens des solides & des courbes, & qui s'appro-» choient sans cesse de ces élémens, sans qu'il so fût possible de les atteindre. Telles furent les » vûes des Anciens & principalement d'Archimède. L'Anonyme n'avoit pas lû son Diction-» naire historique quand il attribue aux premiers Géomètres un système qui ne fut inven-» té que par Cavalieri en 1635; apparemment » l'Anonyme vouloit à défaut d'évidence revê-» tir ses idées de l'image de l'antiquité. Quoi-» qu'il en soit, ce principe de Cavalieri consiste » à regarder les solides comme un assemblage de petits plans élémentaires si minces, que so leur épaisseur ne peut plus diminuer; & de même de l'étendue élémentaire des lignes; » c'est ce qui fit nommer ce système, des indivisibles. Il est vrai que bien interprété il peut s'entendre de petites grandeurs, au-delà des-» quelles les quantirés, à cause de leur petitesse, s'évanouissent, mais n'en font pas moins » réelles, & se rapporter ainsi dans le fonds au 30 système des Anciens. Mais ce n'est pas ainsi que l'entend l'Anonyme, il ne fait aucune de ces restrictions, & selon lui on peut suppléer s à l'exactitude géomètrique, en donnant au point » une très-petite étendue, mais une étendue fixe a & déterminée.